Guide des plantes d'intérieur

Décembre 10, 2024

NATURE ACTION QUÉBEC

éco-quartier Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Table des matières

Introduction	2
Plantes d’intérieur ?	2
Bienfaits des plantes d’intérieur	2
Les bons gestes pour les plantes saines	3
Achat	3
Choix des plantes	3
Installation	4
Contenant	4
Emplacement	4
Luminosité	4
Température	5
Humidité relative	6
Arrosage	6
Fertilisation	8
Rempotage	9
Rempoter vos plantes : étapes	9
Quand rempoter ?	10
Surfaçage	10
Taille	11
Parasites	11
Nettoyage des plantes d’intérieur	13
Multiplication végétative des plantes d’intérieur	14
Références	16

Introduction

À l'approche de l'hiver, le contact avec la verdure se raréfie à l'extérieur. Il est donc recommandé de se procurer des plantes vertes et d'intérieur dont nous prenons soin ! Ce guide est conçu pour vous aider à choisir, entretenir et apprécier vos plantes d'intérieur tout au long de l'année !

Plante d'intérieur comme élément de décoration

1. Plantes d'intérieur ?

Une plante d'intérieur est une plante cultivée en pot ou en bac et qui peut vivre de façon plus ou moins permanente à l'intérieur d'une maison, des locaux de bureaux de travail ou des halls d'exposition dans des conditions de température et d'éclairement plus ou moins adéquates.

Les plantes d'intérieur sont en général d'origine tropicale ou subtropicale et recouvrent un très grand nombre de variétés. On distingue généralement des plantes à feuillage, des plantes à fleurs et des plantes succulentes. Les plantes à feuillage, telles que le philodendron, le ficus et la fougère, sont appréciées pour leurs majestueuses feuilles décoratives. Les plantes à fleurs, comme l'anthurium et l'orchidée, produisent des fleurs élégantes et attrayantes. Les plantes succulentes, appelées encore plantes grasses, par exemple les cactus et les aloès, sont caractérisées par leur capacité à stocker l'eau dans leurs feuilles, leurs tiges ou leurs racines.

Panoplie de plantes d'intérieur

2. Bienfaits des plantes d'intérieur

Outre leur aspect esthétique et décoratif, les plantes d'intérieur procurent de nombreuses autres vertus :

- dépolluer (ex. fleur de lune, dragonnier) et désodoriser l'air (ex. chlorophytum)
- humidifier l'air et absorber la chaleur
- atténuer les nuisances sonores en amortissant les vibrations venant de l'extérieur et atténuant la progression des

ondes sonores (ex. figuier pleureur, philodendron)

- réduire le stress et améliorer l'humeur (ex. fougère de Boston)
- améliorer la concentration et l'attention
- augmenter la productivité (tâches ménagères, travail, études, etc.)
- soulager et apaiser les brûlures légères et les coups de soleil, les démangeaisons et irritations des peaux sèches (ex. aloe vera)

3. Les bons gestes pour des plantes saines

3.1. Achat

Il est préférable d'acheter les plantes d'intérieur entre le printemps et le début de l'automne, lorsque les conditions ambiantes sont généralement propices. Elles réussiront moins en hiver à cause de la faible luminosité et l'air sec des locaux. Veillez à ce que les plantes soient bien protégées par un emballage adéquat pendant le transport.

Ainsi, vous empêchez la chute des feuilles et des boutons floraux ou le dépérissement voire la mort des plantes.

Un emballage adéquat pour le transport

3.2. Choix des plantes

Pour bien choisir les plantes, il faut prendre en considération quelques critères :

3.2.1. Aspect du feuillage

Optez pour des plantes au feuillage fourni et vigoureux et évitez celles d'aspect chétif et présentant des signes de brunissement ou de jaunissement ou des signes d'attaque par les ravageurs et les maladies.

3.2.2. Aspect du système racinaire

Évitez les plantes ayant des racines à la surface du terreau et/ou sortant des trous de drainage. Cette situation indique que le système racinaire a été à l'étroit dans le pot longtemps pendant la croissance des plantes. Souvent, ces plantes sont déconseillées car elles ne pourront pas atteindre leur forme et croissance optimales. Même si vous décidez de les prendre, il sera plus judicieux de les rempoter si tôt dans un pot plus grand.

Racines comprimées dans un pot trop petit

3.2.3. Cas de plantes à fleurs

Assurez-vous de choisir des plantes avec des boutons floraux partiellement ouverts pour assurer le remplacement des fleurs fanées et promettre une longue floraison.

3.2.4. Terreau

À moins que la plante ne soit pas une succulente, le terreau de la plante choisie doit être assez humide pour s'assurer que la plante a été arrosée copieusement.

3.3. Installation

3.3.1. Contenant

Le choix du pot des plantes d'intérieur est primordial. En plus de ses effets sur la valeur esthétique de la pièce et de la plante, le contenant influence la croissance de celle-ci notamment par sa taille ;

- Un pot trop petit empêche la plante de bien se développer. Ce qui se traduit par l'apparition de petites feuilles, des racines à la surface du terreau et/ou aux trous de drainage et le flétrissement rapide de la plante entre deux arrosages.
- Si le contenant est trop volumineux, les racines de la plante risquent de s'asphyxier et pourrir au centre de la motte puisqu'il y aura trop d'eau pour leur capacité d'absorption.

Les pots de culture doivent être munis de trous de drainage pour assurer l'évacuation du surplus des arrosages et qui peuvent être placés dans de jolis cache-pots.

Trous de drainage des pots de culture

3.3.2. Emplacement

Les principaux critères de choix sont : la luminosité, la température et l'humidité afin de répondre le mieux aux besoins des plantes.

3.3.2.1.Luminosité

La lumière est essentielle pour la formation d'un feuillage luxuriant et une floraison abondante des plantes d'intérieur, qui n'ont pas toutes les mêmes besoins. En général, ces plantes s'accommodent d'un apport quotidien de lumière de 12 à 14 heures. Toutefois, certaines plantes à fleurs nécessitent 14 à 15 heures pour fleurir !

Pour répondre aux besoins de vos plantes, il est important de connaître l'exposition de votre logement, la portée maximale des rayons solaires, l'intensité lumineuse et la durée d'ensoleillement dans la journée.

En effet, l'intensité de la lumière du soleil diminue rapidement à l'intérieur, sous l'effet de sa filtration par les fenêtres et les rideaux. Elle change également en fonction de la

hauteur; plus les plantes sont disposées en hauteur (en suspension ou sur une étagère), plus l'intensité lumineuse reçue diminue. Nous recommandons que, quel que soit l'emplacement, veillez à tourner régulièrement vos plantes pour que chaque côté du feuillage reçoive une luminosité homogène et uniforme. De cette manière, la plante ne s'inclinera pas vers la source de lumière.

De novembre à février, les journées raccourcissent et l'intensité lumineuse diminue. En réponse à ce manque de lumière, les plantes peuvent montrer quelques anomalies :

- augmentation de la distance entre les feuilles (entrenœuds)
- décoloration des feuilles
- formation de feuilles jaunâtres et de petites tailles

Décoloration des feuilles à cause du manque de lumière

Pour éviter ces problèmes, il est toujours possible de suppléer à l'insuffisance de l'éclairage naturel par un éclairage artificiel, idéalement avec des tubes fluorescents qui ne sont pas énergivores et dégagent peu de chaleur.

En mars, avec des journées plus longues et un soleil plus fort, l'éclairage naturel devient suffisant pour les plantes vertes. Si le logement est exposé au sud, filtrez la lumière avec des stores ou éloignez les plantes des fenêtres pour éviter la décoloration du feuillage et l'apparition de taches brunâtres.

3.3.2.2. Température

La chaleur est un autre facteur qui influence la croissance des plantes d'appartement qui apprécient la chaleur pendant la journée et un peu de fraîcheur la nuit. Une température ambiante variant entre 18°C et 25°C convient parfaitement à leur culture. Cependant, les plantes à fleurs bénéficieront d'une température plus fraîche pour prolonger leur floraison comme les cyclamens et les azalées.

Durant l'hiver, il faut éviter l'excès de chauffage qui peut créer une atmosphère chaude et sèche engendrant le dessèchement des feuilles et de la terre et l'apparition des parasites. Pour pousser de façon harmonieuse, les plantes ne doivent pas être placées trop près des radiateurs l'hiver ni trop

près des climatiseurs l'été. Évitez aussi de les placer dans les courants d'air froid et sur des appuis de fenêtres derrière des rideaux notamment la nuit.

En été, nos plantes d'intérieur peuvent être placées progressivement au soleil sur le balcon ou dans le jardin pour éviter les brûlures sur les feuilles.

3.3.2.3.Humidité relative

L'humidité relative correspond à la mesure de la quantité d'eau disponible dans l'air. Elle représente un autre élément indispensable à la survie des plantes d'intérieur. Dans l'ensemble, une humidité relative de 40 à 60% convient à la majorité des plantes d'intérieur.

Lorsque l'air est trop sec, les plantes perdent de l'eau à cause de la difficulté à bien faire leurs échanges gazeux à travers les stomates. Les conséquences de ce stress peuvent se remarquer rapidement chez plusieurs variétés de plantes d'intérieur. On parle donc du dessèchement des extrémités des feuilles, de l'enroulement des feuilles, du jaunissement et perte du feuillage et de l'apparition des ravageurs.

Afin que les plantes ne se dessèchent pas, il est important de maintenir une humidité ambiante optimale dans vos pièces, particulièrement en période de chauffage. Pour ce faire, plusieurs moyens s'offrent à vous :

- utiliser un humidificateur
- asperger régulièrement le feuillage (dessus et dessous) d'eau à l'aide d'un vaporisateur notamment en hiver
- placer les plantes qui préfèrent l'humidité (ex. orchidées) dans les pièces les plus humides (cuisine, salle de bain)
- regrouper les plantes, sans qu'elles ne se touchent, dans un seul endroit afin de créer un microclimat plus ou moins naturel grâce à la transpiration et l'évaporation de l'eau de la terre
- placer le pot sur une grande soucoupe remplie de gravier et d'eau pour que la plante puisse profiter de l'humidité créée par l'évaporation de l'eau

3.4. Arrosage

Le développement et la survie des plantes d'intérieur dépendent directement de l'arrosage (qualité et quantité d'eau, fréquence, etc.). Suivez nos conseils pour arroser copieusement vos plantes !

Arrosage des plantes d'intérieur

3.4.1. Comment arroser ?

L'arrosage doit être régulier mais pas trop généreux et abondant. Il faut arroser bien comme il faut, jusqu'à ce que la motte soit entièrement imbibée et l'excèdent d'eau coule des trous de drainage. La plupart des plantes peuvent être arrosées par le dessus (ex. dieffenbachia) par le moyen d'un arrosoir à long bec qui permet d'atteindre facilement le terreau et verser l'eau directement et uniformément à la base du feuillage. Dans le cas des plantes au feuillage duveteux ou qui recouvre le terreau (ex. cyclamen), optez pour un arrosage par le dessous pour éviter de mouiller et abîmer les feuilles ou même les faire pourrir. Cette méthode consiste à laisser tremper le pot 30 minutes dans une soucoupe remplie d'eau. Puis, videz l'eau qui y reste.

Les orchidées forment une classe à part! Leurs pots peuvent être placés dans une bassine d'eau pour 10 minutes environ puis laissés égoutter complètement. Ce qui permet au substrat d'absorber seulement la quantité nécessaire d'eau.

3.4.2. Avec quelle fréquence ?

Il est préférable d'attendre que la terre de surface soit légèrement sèche pour arroser les plantes d'intérieur. Pour savoir quand arroser, touchez la terre à 5 cm de la surface : elle doit être juste humide.

Le choix de la fréquence dépend de plusieurs facteurs qui peuvent être liés à la plante (type, stade de développement, emplacement), à la grosseur et le type du pot (le terreau sèche plus rapidement dans les pots en terre cuite) et aux conditions du logement (température, humidité, ensoleillement, etc.). Idéalement, on arrose 1 fois par semaine à la belle saison (2 fois en cas de grosse chaleur) et 2 fois par mois en hiver vue le repos végétatif de ces plantes.

3.4.3. Quel type d'eau ?

Vous pouvez utiliser l'eau du robinet qui convient à la plupart des plantes d'appartement. Remplissez votre eau d'arrosage dans des récipients (arrosoirs, bouteilles, etc.) quelques heures voire quelques jours avant votre prochain arrosage afin d'assurer la dissipation de la majeure

partie du chlore et du fluor contenus initialement dans l'eau. Vous pouvez également, arroser avec l'eau de pluie si vous possédez un baril récupérateur d'eau de pluie! Toutefois, les plantes préfèrent lorsque l'eau est à la température de la pièce. Évitez donc de soumettre le système racinaire de vos plantes aux chocs thermiques !

3.4.4. Signes d'un excès d'eau ?

En réponse à un excès d'eau, les racines risquent de s'asphyxier et les plantes flétrissent. Chez certaines plantes, comme le figuier pleureur, ce stress hydrique se manifeste par le jaunissement et la perte des feuilles de base. Comme remède, on vous recommande de retirer la plante du pot et envelopper la motte dans un papier brun ou journal. Ensuite, veillez à le remplacer régulièrement jusqu'à ce que l'humidité soit entièrement absorbée avant de la rempoter dans un nouveau terreau frais.

Jaunissement des feuilles à la suite d'un excès d'eau

3.4.5. Signes d'un manque d'eau ?

Le manque d'eau se caractérise par des feuilles fanées et desséchées avec la formation d'une couche blanchâtre en surface du terreau et le pot devient plus léger. Pour résoudre ce problème, il est préférable de placer le pot contenant la plante dans une bassine remplie d'eau tiède à l'ombre. Laissez la plante tremper 30 minutes puis égouttez-là.

3.5. Fertilisation

Comme toute autre plante, les plantes d'intérieur se nourrissent d'éléments nutritifs présents dans la terre, à savoir ; l'azote (N), le phosphore (P), le potassium (K), et certains oligo-éléments en quantité moindre (fer, cuivre, manganèse, magnésium). Ces éléments disparaissent rapidement dans la terre des pots par lessivage, il est donc nécessaire de fertiliser régulièrement avec un engrais complet mélangé avec l'eau d'arrosage pour compenser cette détérioration. Vous pouvez aussi ajouter de l'engrais granulé dans le terreau et qui va nourrir les plantes à chaque arrosage.

Les besoins en fertilisation des plantes d'intérieur varient selon le type de plante et la période de l'année. D'une façon générale, elles apprécient une fertilisation équilibrée de février-mars à septembre-octobre pour favoriser la production d'un beau feuillage et

une floraison abondante. Pendant cette période, l'apport en engrais doit se faire tous les 15 jours en respectant les recommandations du fabricant. D'octobre à février, pendant la période de vie ralentie, il est conseillé de diminuer graduellement l'apport de fertilisants voire le cesser complètement.

3.6. Rempotage

Le rempotage consiste à changer le pot et/ou le terreau d'une plante pour lui redonner une seconde vie et favoriser sa croissance. C'est une opération simple à réaliser et indispensable au bon développement de la plante d'intérieur. À la fois nécessaire pour que les racines puissent trouver plus d'espace pour leur expansion, cette opération présente aussi l'avantage d'améliorer la structure du terreau et renouveler les nutriments dont la plante a besoin. Le rempotage s'effectue toujours avec un terreau dédié aux plantes d'intérieur afin d'éviter ou réduire les problèmes des mouches du terreau. Il existe même un terreau spécifique à chaque plante (notamment le cas des orchidées et des plantes grasses).

Rempotage des plantes d'intérieur

3.6.1. Rempoter vos plantes : étapes

Étape 1 : La veille du rempotage, faites tremper la plante dans une bassine remplie d'eau pour faciliter et réussir son transfert.

Étape 2 : Placez du terreau frais dans le nouveau pot (ou l'ancien pot prélavé). Si vous changez de pot choisissez un pot un peu plus grand que le précédent; 2 à 5 cm environ.

Étape 3 : Sortez délicatement votre plante de son pot en retournant le pot et tenant la plante à la base du feuillage. Avec les doigts, retirez environ 1/3 du vieux terreau et séparez les racines. Si les racines font des spirales ou dépassent, coupez-les. Supprimez aussi les racines mortes, abîmées et fragiles avec un sécateur bien aiguisé.

Étape 4 : Centrez la plante dans le pot, puis rajoutez progressivement du terreau tout autour de la motte en laissant un espace entre la surface du terreau et le haut du pot.

Étape 5 : Arrosez la plante en laissant égoutter l'excédent d'eau.

Pendant quelques jours, placez les plantes récemment rempotées dans des endroits moins éclairés que d'habitude (le temps qu'elles se remettent du choc de la transplantation). Ajustez la fréquence d'arrosage en fonction des besoins. Ensuite, attendez 4 semaines avant de fertiliser.

3.6.2. Quand rempoter ?

Le rempotage des plantes d'intérieur ne se fait pas tous les ans (sauf dans le cas des jeunes plantes). Le moment idéal pour rempoter est le début du printemps et dès l'apparition des nouvelles pousses, soulignant la reprise de l'activité de la plante, jusqu'à la fin octobre avant la période de la vie ralentie. Toutefois, le rempotage pourrait se faire aussi à n'importe quelle période de l'année dans des situations particulières :

- si les racines sortent du pot ou les plantes chavirent sous leur poids
- si les racines apparaissent sous forme de masse compacte
- si le pot se déforme et éclate à cause du volume racinaire
- si la croissance de la partie aérienne (feuilles, tiges et fleurs) se ralentie
- si les feuilles deviennent jaunes ou brunes
- si la plante commence à faner rapidement entre deux arrosages et doit être arrosée deux à trois fois plus souvent qu'à l'habitude
- si le pot ne convient plus à nos désirs et nous désirons le remplacer

3.6.3. Surfaçage

C'est une technique beaucoup plus facile à entreprendre que le rempotage. Il s'agit en effet de remplacer simplement les 5 premiers centimètres de substrat existant, sans déterrer la motte du pot, par du nouveau terreau bien frais et riche en nutriments. Le surfaçage s'impose dans le cas des plantes grimpantes attachées à un support (treillis ou mur). Ce qui rend l'opération du rempotage très délicate. On opte également pour le surfaçage lorsque la plante est très grande ou lorsque son pot est trop lourd et encombrant. C'est souvent le cas des plantes d'orangerie (citronnier, olivier, oranger, bougainvillier, bananier, etc.).

De même, le surfaçage convient à certaines plantes qui préfèrent rester à l'étroit dans leurs pots, afin de fleurir plus abondamment (ex. les plantes succulentes et les cactées).

Surfaçage d'une plante d'intérieur

3.7. Taille

Tailler une plante d'intérieur permet d'améliorer sa forme et obtenir une plante plus dense et plus compacte. Cette technique consiste à éliminer :

- les pousses trop grandes,
- les pousses qui sont en surnombre,
- les pousses étiolées, cassées ou mal placées.

La taille permet également de solidifier les tiges, stimuler le développement de nouvelles ramifications et apporter une certaine vigueur à la plante.

Dans le cas des plantes qui fleurissent, la taille se fait immédiatement après la floraison pour éviter la suppression des boutons floraux. Ainsi, la taille permet d'avoir des floraisons plus régulières et plus abondantes.

La période idéale pour effectuer la taille des plantes d'intérieur est la période de croissance; c'est-à-dire de mars à septembre.

Ce type de taille devra être complété de tailles moins sévères mais régulières pour éliminer les feuilles mortes, les fleurs fanées et les parties abîmées de la plante. Ainsi, la floraison sera stimulée !

Toutefois, il y a quelques plantes que vous ne devriez pas tailler car elles pourraient avoir du mal à cicatriser ; comme le ficus, le philodendron, la fougère, le cycas, les palmiers, la sansevière, les orchidées, les cactées, les plantes succulentes, etc.

Il est toujours conseillé d'utiliser une paire de ciseaux (ou un sécateur) bien aiguisée et désinfectée à l'alcool pour éviter la propagation des maladies et parasites entre les plantes.

3.8. Parasites

Les parasites attaquent les plantes d'intérieur lorsqu'elles sont stressées et affaiblies. Il est donc essentiel de les maintenir en bonne santé. Pour éviter les infestations, nous recommandons d'inspecter régulièrement les plantes et d'utiliser autant que possible des produis préventifs.

Les parasites communs des plantes d'intérieur sont :

- Les mouches blanches ou aleurodes : Ces petits insectes apprécient les températures

élevées. Ils sont facilement observés, et s'échappent en nuée lorsqu'on déplace ou on agite les plantes. Les aleurodes tapissent le revers des feuilles qui deviennent rapidement collantes. Il est conseillé d'utiliser des pièges englués de couleur jaune pour les piéger ou sortir la plante à l'extérieur et l'asperger d'eau pour déloger les insectes.

Aleurode

• Les acariens ou araignées rouges : Ces araignées minuscules de quelques millimètres de taille sont difficilement visibles à l'œil nu mais on repère facilement leurs toiles. En suçant toute la sève, les feuilles se décolorent et se tachent en gris. Ces parasites apparaissent particulièrement dans une atmosphère chaude et sèche. C'est le cas des plantes placées au soleil ou sur le rebord d'une fenêtre. Une plante infestée peut contaminer les plantes voisines (migration à partir du sol, par un outil infecté, des vêtements, etc.). On peut prévenir leur apparition avec des vaporisations régulières du feuillage. Toutefois, en cas d'infestation importante, il faut traiter avec un insecticide biologique.

Plante atteinte par des acariens (source : Jardinier paresseux)

• Les pucerons : Au printemps, ils peuvent apparaître sur les jeunes pousses ou les boutons prêts à fleurir dont ils pompent la sève. Ils sécrètent un miellat qui attire les fourmis et sur lequel peut se développer la fumagine (champignon de couleur noirâtre) qui empêche la photosynthèse. Dans ce cas, il faut traiter avec un insecticide biologique et/ou déloger-les avec les doigts ou un jet d'eau.

Pucerons

- Les cochenilles : Elles peuvent se présenter sous 2 formes;

➢ **Les cochenilles farineuses** forment des amas cotonneux blancs, sur les tiges, à l'aisselle et au revers des feuilles. Elles sucent la sève et conduisent à la chute des feuilles et le flétrissement des plantes. Ces insectes sont très difficiles à éliminer, il faut parfois se débarrasser de la plante sujette complètement. Néanmoins, vous pouvez toujours essayer de les déloger avec un linge humide ou un coton-tige imprégné d'insecticide biologique.

Cochenilles farineuses

➢ **Les cochenilles à bouclier** forment des amas bruns répartis sur les tiges et le revers des feuilles. Ces insectes sont de petite taille et cèdent facilement sous l'ongle en libérant une poudre blanche. Dans ce cas, il faut les déloger ou appliquer un insecticide biologique adapté.

Cochenilles à bouclier

3.9. Nettoyage des plantes d'intérieur

Il est nécessaire de nettoyer les feuilles de vos plantes d'intérieur régulièrement pour assurer leur bien-être ! C'est en effet par leurs feuilles que les plantes respirent, transpirent et font leur photosynthèse. Voici quelques méthodes de nettoyage efficaces et sans danger :

✓ Dépoussiérez le dessus et le dessous des feuilles avec un linge doux et humide

✓ Nettoyez les plantes duveteuses et les plantes épineuses avec un pinceau aux poils suffisamment souples afin de les dépoussiérer sans agresser leurs tissus fragiles.

✓ Sortez les plantes sous une pluie fine, lorsque la température ne sera ni trop froide, ni trop chaude (entre 18 et 24°).

✓ Utilisez la douchette de votre salle de bain pour nettoyer les plantes.

Nettoyage des feuilles

3.10. Multiplication végétative

La multiplication des plantes vertes n'est pas difficile car elles ont la formidable propriété de se reproduire par multiplication végétative qui est aussi appelée ‘’reproduction asexuée ‘’. Avec ce mode de reproduction, les plantes d'intérieur n'ont pas recours à la fécondation pour se régénérer mais plutôt à se régénère à partir d'un fragment de tige, de feuille ou de racine, ou par enracinement d'une tige rampante, ou encore par émission d'une tige par une racine traçante. La plante qui fournit ces tissus est appelée une plante mère.

La meilleure période pour multiplier les plantes vertes est le début de l'été (entre avril et juin).

La multiplication végétative est très utile à nos plantes vertes car elle permet de :

- assurer la pérennité de l'espèce sans qu'un individu partenaire soit à proximité
- obtenir des plantes plus rapidement que par semis
- multiplier les plantes qui ne produisent pas ou peu de graines
- rajeunir certaines plantes
- conserver les caractéristiques recherchées de la plante mère

Il y a principalement cinq méthodes de multiplication végétative que vous pouvez appliquer à vos plantes :

3.10.1. Rejets ou drageons

Ce sont de petites plantes identiques à la plante mère et qui partent de la tige principale. Les rejets apparaissent sur la tige des plantes tandis que les drageons prennent naissance sur les racines et produisent leurs pousses aériennes. Lorsque les rejets (ou drageons) ont atteint une certaine taille, ils peuvent être détachés et rempotés. Les broméliacées, certaines cactées et les plantes à bulbes en produisent.

3.10.2. Division des touffes

Il s'agit de sortir la plante du pot et de la séparer en plusieurs parties en sectionnant les racines. La division se fait le plus souvent à la main (ex. anthurium), mais il faut parfois utiliser un couteau si la motte est très compacte (ex. asperge décorative). Pour réussir l'opération, chaque segment doit comporter un bouquet de feuilles et des racines bien développées.

3.10.3. Bouturage

C’est la méthode la plus courante dans la multiplication végétative des plantes d’intérieur (misère, caoutchouc, le philodendron, etc.). Elle consiste à prélever un fragment de la plante (pousse, feuilles, racine) et la mettre en contact avec de la terre humide ou directement dans l’eau, pour qu’il émette des racines et donne ainsi une nouvelle plante. Pour couper les boutures, utilisez un outil bien affûté (ciseaux, couteau).

Bouture

3.10.4. Marcottage

Cette technique consiste à mettre une tige aérienne en contact avec un terreau pour qu'elle s'y enracine avant d'être détachée de la plante mère. Cette technique convient à toutes les espèces grimpantes, et plus particulièrement, les cissus, les lierres, le pumila, le pothos, etc.

Marcottage du pothos (source : Gerbeaud (Clémentine Desfemmes))

3.10.5. Marcottage aérien

Cette méthode convient aux plantes érigées qui se bouturent mal (ex. Dieffenbachia, croton, philodendron). Après avoir mis une tige à nu, on l'entoure de sphaigne humide. On coupe ensuite l'extrémité enracinée pour la rempoter.

Marcottage aérien sur un ficus (source : La jungle de So)

Références

Botanix Décors et Jardins : Plante d'intérieur : l'humidité de l'air

Botanix Décors et Jardins : Quand et comment rempoter vos plantes d'intérieur

Comment ne pas assassiner vos plantes d'intérieur : un livre par Veronica Peerless

Du jardin dans ma vie : Comment tailler une plante d’intérieur

Espace pour la vie : Besoins généraux des plantes d'intérieur

Folia Design : Comment traiter les plantes d'intérieur victimes d'une infestation

Gerbeaud : La multiplication végétative : comment, pourquoi ?

Gesal : Multiplier les plantes vertes pour la santé!

Jardinier Paresseux : Contrôler les araignées rouges sur les plantes d’intérieur

La jungle de So, Le monde fascinant des plantes d'intérieur : Marcottage & stolon

Rustica : Comment tailler une plante d'intérieur ?

Silence ça pousse chez vous ! : Les bienfaits des plantes d’intérieur

Tougo : Les plantes d’intérieur, c’est bon pour la santé!